

# CHANGEONS DE MYTHE

« Si notre système politique était véritablement démocratique, l'industrie nucléaire n'existerait plus »

XXX (un homme politique qui n'a pas souhaité dire son nom par peur pour sa sécurité)

## PROCÈS CITOYEN : J'ACCUSE LE NUCLÉAIRE...

ART / SCIENCE / POLITIQUE

### JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"

Samedi 18 et Dimanche 19 juin 2011 à Toulouse

LA CHAPELLE, 36 rue Danielle Casanova  
(derrière le Conseil général)

Depuis le 11 mars 2011, les gouvernements et les médias parlent de la menace nucléaire comme jamais auparavant. Il y avait un après Hiroshima et Nagasaki. Il y a eu un après Tchernobyl. Nous vivons l'après Fukushima...  
... Et après ?

**L'arrogance française vacille...** Tandis que la figure de proue de la nucléocratie reste droite dans ses bottes, élus et experts sont embarrassés. Le Directeur de l'Autorité de Sécurité Nucléaire ne cherche même plus à entretenir le mythe du risque zéro dans le pays des Lumières. Mais arriverons-nous à changer de cap ? Ou continuerons-nous à avancer vers l'abîme en entonnant le chant du progrès :

*Le progrès en chantant  
Nous ouvre la carrière  
La liberté guide nos pas  
Et du nord au midi  
L'industrie nucléaire  
A sonné l'heure  
De la prospérité*

*Tremblez ennemis du progrès  
La science souveraine régnera...  
La république nous appelle  
Sachons progresser ou sachons mourir  
Un Français doit vivre pour lui  
Oui pour lui un Français doit vivre  
Ou mourir*

Et lorsque nous organisons un Grenelle de l'environnement, notre bon président nous interdit de parler du nucléaire : parlons de tout, sauf du nucléaire... et toutes les bonnes associations écologistes d'accourir...

#### Toutes ? Non quelques-unes ont résisté...

Aujourd'hui, toutes les bonnes associations écologistes ont compris qu'elles s'étaient faites duper... jusqu'à quand ? Jusqu'à quand les oncles bricoleurs vont-ils construire en amateurs des centrales atomiques ?

Sommes-nous enfin capables de dire : plus jamais ça ! Quand enfin la dirigeante nationale d'un grand parti progressiste de gauche annonce qu'il faut sortir du nucléaire dans vingt ou trente ans... excusez de l'imprécision mais elle ne sait pas encore très bien ce que sortir du nucléaire veut dire...

#### Il nous faut montrer qu'il existe des scénarios réalistes pour sortir du nucléaire

*Tout de suite  
Dans cinq ans  
Dans dix ans*

#### A nous de mesurer l'urgence...

Préférons-nous changer de cap aujourd'hui, quand il en est encore temps ou dans vingt ans quand tout sera fini et qu'au Japon, en France aux États-Unis, en Chine ou ailleurs une catastrophe inimmuable aura fait reculer l'horreur non plus d'un cran mais de tous les crans... et qu'on ne parlera peut-être plus de sortir du nucléaire parce qu'il n'y aura plus personne pour en parler...

Nous dramatisons ? Il dramatisait l'expert japonais qui, en 2004, avait tiré la sonnette d'alarme en disant que le Japon était au bord d'une catastrophe nucléaire majeure et qui a été remercié, c'est-à-dire licencié comme « mauvais » expert...

Les bons experts ce sont ceux qui disent : « il n'y a pas de danger... exportons l'énergie nucléaire toujours plus propre, toujours plus pure, toujours plus économique... »

**Elle est tellement propre, tellement pure, tellement économique, qu'un jour elle aura nettoyé définitivement toute la planète !!!**



# SORTONS DU NUCLÉAIRE



# LE MYTHE DU PROGRÈS

En prélude aux Journées d'Études organisées par le Réseau "Sortir du nucléaire" et les Amis de la Terre Midi-Pyrénées, Michel Boccara a animé, le 21 avril à Toulouse, une conférence-débat sur le thème du Mythe du Progrès. En voici quelques extraits :

À fin d'introduire les Journées d'Études, il nous a semblé qu'un des facteurs qui empêchait les gens de sortir du nucléaire était un attachement de type religieux et que cette religion se caractérisait, notamment, par l'adhésion à un mythe fondamental : le mythe du progrès.

Ce mythe, sous sa forme canonique, est assez simple : le monde, et en particulier l'humanité, se caractérise par une tendance à progresser, c'est-à-dire à passer d'un état inférieur à un état supérieur.

Il est très difficile de combattre ce mythe tellement il est ancré en chacun de nous et en particulier dans notre devenir de petit homme/femme qui deviendra grand(e).

Or ce mythe a donné le développement technologique sans frein dont nous voyons aujourd'hui les développements désastreux.

Une autre question que nous pouvons-nous poser c'est : quel rapport a cette idée de progrès avec l'état de guerre ? Pouvons nous penser un développement qui ne soit pas guerrier ?

Sommes-nous prêts à accepter cette idée neuve, la paix ? Si nous le voulons, nous pouvons contribuer immédiatement à la paix car chaque sourire humain mine les projets de guerre. Chaque pensée constructive diminue l'impact des forces destructives. Inversement chaque pensée fataliste du type « on ne peut rien faire » contribue à ouvrir davantage la porte de la destruction.

Le message que je souhaite porter, au-delà de cette réflexion sur la science et le mythe du progrès, est le suivant : nous qui vivons aujourd'hui, nous n'assistons certainement pas par hasard à toutes ces guerres ; chacun de nous est le guerrier responsable de la grande balance historique. Nous ne sommes nullement les victimes impuissantes des événements extérieurs, mais peut-être bien au contraire la goutte décisive qui peut faire pencher la balance vers la vie... ou vers l'anéantissement. Porter consciemment cette responsabilité, c'est ça, la dignité de l'homme [1].

Or aujourd'hui, aller vers la paix, c'est renoncer à cette énergie qu'on appelle « nucléaire » et qui est profondément ancrée dans l'histoire



« Nous sommes scientifiques par manque de finesse » Roland Barthes

humaine et notamment dans cette forme particulière de progrès que nous appelons progrès scientifique. La physique contemporaine, en tant qu'elle se veut interrogation sur les limites extrêmes du monde, a remplacé depuis quelques siècles dans ce domaine la théologie. Aller vers la paix, passe donc par une critique de cette idée de progrès, notamment scientifique, et donc par une critique de la science. Critiquer quelque chose ne signifie pas le nier, c'est-à-dire s'inscrire dans une perspective duale du « tout bon » ou « tout mauvais », critiquer une œuvre, c'est la continuer. Mais il arrive que continuer une œuvre passe par une remise en cause fondamentale de certaines de ses prémices. C'est, me semble-t-il, la situation actuelle.

(...)

## La science a tendance à développer une relation de violence avec la nature

Il lui faut briser, torturer la nature pour lui faire avouer son secret – le secret d'une énergie inépuisable, ou le secret d'une génétique indéfiniment malléable, ou celui d'une technique indéfiniment miniaturisable... Cette relation est ancienne et on la retrouve déjà dans l'alchimie qui n'est pourtant pas une discipline scientifique au sens moderne du mot.

Là où les méthodes sont devenues les plus inacceptables, c'est dans le domaine de l'expérimentation animale. On assiste d'ailleurs aujourd'hui à une remise en cause globale de ce primat de l'homme sur l'animal, y compris dans le domaine de l'anthropologie [2].

Pour prendre un exemple particulièrement honteux : « Pour voir comment les animaux réagissent à la souffrance les chercheurs ont souvent cherché à infliger eux-mêmes cette souffrance [3]. »

Une science qui cherche à comprendre la nature en la faisant souffrir est-elle capable de nous faire vivre heureux ?

Il faut développer une autre science qui s'appuie sur les valeurs de l'empathie, c'est-à-dire sur les valeurs mythiques de la métamorphose qui fait que nous savons que nous sommes aussi l'autre, l'autre animal, l'autre végétal, l'autre pierre, l'autre atome... ce que l'on nomme aussi du mot « amour » : je ne sais pas où tu commences, tu ne sais pas où je finis, l'empathie donne un accès direct au soi « étranger » [4].

(...)

## Quelques réflexions sur l'écologie fondamentale et les sociétés traditionnelles

**La métamorphose** - La métamorphose est un des processus fondamentaux de la nature et il est à la base du mode de pensée chamanique ou mode qui privilégie l'être à l'avoir. Les êtres sont tous vivants et sont liés par une chaîne continue de transformations : selon la conception chamanique, un homme peut donc avoir un double minéral, végétal, animal et même astral. Il n'y a pas de « domination » de l'homme sur la nature, on trouve même le mythe inverse : la pierre est plus ancienne et donc plus valorisée que l'homme...

**Nos ancêtres** - Si l'homme se métamorphose en pierre, arbre, animal... il établit aussi des relations de parenté avec ces êtres. Leur vie est donc aussi précieuse que celle des humains et doit être préservée comme telle. Petit corollaire : pour vivre, il faut se nourrir et donc prendre des vies, prendre la vie d'un végétal n'est pas « moins » grave que prendre celle d'un animal ou détruire une pierre... ce peut même être l'inverse.

**Gaïa** - Mythologie de la mère cosmique – ou du père céleste, Dieu à l'époque moderne. Cette mythologie considère que la terre, voire l'univers tout entier, est un être vivant, qui peut d'ailleurs être représenté par un animal ou un végétal... Christ de ce point de vue est un tel univers vivant qui a pris forme humaine.

## Conclusion : des rapports entre science et mythe

On peut envisager différents types de rapports entre science et mythe.

Soit sur un mode évolutionniste ou « progressiste », le mythe est une pensée « primitive » qui est remplacée par la vraie pensée, la science. Soit sur un mode dialectique : mythe et science sont deux formes de la raison humaine qui s'enrichissent et se complètent.

Là encore la science peut soit être considérée comme une forme nouvelle de savoir sans que le mythe soit disqualifié, soit comme une forme nouvelle de mythe.

Les relations entre science et mythe sont analogues à celles qui unissent l'homme et bactérie. On peut considérer l'homme de deux manières soit comme un nouvel être, soit comme un simple développement de la bactérie qui continue de vivre dans l'homme, en « créant » de nouvelles organisations.

## Comment sortir du mythe du progrès ?

Le mythe du progrès est un mythe scientifique c'est pourquoi nous avons consacré une part importante de nos réflexions aux relations entre science et mythe.

Contrairement aux idées reçues, la science ne s'oppose pas au mythe mais se construit sur un socle mythique même si elle en contredit en partie les fondements. En particulier le socle « pulsionnel » ou « affectif » reste essentiel : la connaissance reste basée sur des affects, l'« objectivité » absolue est un leurre.

On ne sortira pas du mythe du progrès, comme on ne sortira pas du nucléaire, si nous ne remettons pas profondément en cause les valeurs sur lesquelles nos sociétés occidentales se fondent. Il s'agit de montrer que ces valeurs ne sont pas scientifiques mais scientistes et qu'elles ont davantage à voir avec une religion qu'avec une connaissance « objective ».

Au-delà, s'il n'existe pas absolument de « connaissance objective », nous ne pouvons pas éviter le recours au mythe pour fonder la connaissance.

Il s'agit donc d'apprendre à faire bouger/changer nos paramètres du bonheur et à nous attaquer aux valeurs fondamentales de notre société qui bloquent notre développement et menacent de destruction l'espèce humaine : la sécurité, le confort, l'environnement, l'argent, le temps, l'énergie...

Michel Boccara

Ce texte est publié dans son intégralité sur : <http://leliencommun.org/journeesdetudes>

[1] Gitta Mallasz, scribe, avec Lila, Joseph et Hanna, des *Dialogues avec l'ange*, Aubier, 1976.

[2] En témoigne, par exemple, la mode de plus en plus importante des ouvrages sur les relations entre l'homme et l'animal, et l'organisation en juin de cette année, par le très officiel « Laboratoire d'Anthropologie Sociale », organisme qui ne se caractérise pas par ses positions critiques, d'un colloque sur la montée en puissance de l'animal en anthropologie. Voir sur ce thème mon ouvrage *La part animale de l'homme*, Anthropos, 2002.

[3] Franz de Waal, *L'âge de l'empathie*, Les liens qui libèrent, 2010, p. 109.

[4] Idem, p. 103.



# RAPPORT DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉREUX

## Un procès théâtralisé

Monsieur le Président de la République Française, nous nous adressons à vous parce que vous êtes le responsable de la défense de la France, de sa sécurité, de sa dignité.

**CONFIDENTIEL**

De Guy Moquet au Général de Gaulle, les défenseurs de notre pays, toutes tendances politiques confondues, ont développé l'énergie au service de la France et le symbole de cette énergie, du capital au travail, c'est l'énergie nucléaire...

Or nous savons maintenant, de sources certaines et multiples – nous avons utilisé les écoutes téléphoniques, l'espionnage de mail, l'infiltration dans leurs réseaux de communication, l'utilisation d'hétéronymes nous permettant à la fois de développer des positions pro-nucléaires et anti-nucléaires de manière à troubler les esprits, et d'autres méthodes que vous connaissez bien et que par souci de discrétion, leurs services peuvent aussi être efficaces et nous ne devons pas sous-estimer leurs capacités, nous ne détaillerons pas... – qu'ils ont l'intention d'organiser un grand procès contre le nucléaire. Plus même : ils envisagent que ce procès, loin d'être une simple mise en scène théâtrale, comme, non sans succès, cela avait déjà été réalisé pour l'argent roi, soit transformé ensuite en tribunal international en se servant de l'image de Bertrand Russell. Nous vous demandons donc, d'ores et déjà, de multiplier par dix nos effectifs dans les prochains mois pour contrôler, et si possible retourner, un tel événement de la société civile qui utilise tous les moyens disponibles tant sur le net que sur les autres médias à leur disposition.

Ils ont choisi la date du 18 juin, veulent-ils proposer un nouvel appel du 18 juin ? Leur cynisme n'a pas de borne, nous avons pu capter un de leurs projets de communication écrite, ils utilisent la rhétorique de notre père fondateur, le Général de Gaule, qui avait su se servir de toutes les forces progressistes pour développer le nucléaire.

Lisez plutôt >



18 JUN 2011

### L'APPEL À LA RÉSISTANCE

**Les gouvernements qui depuis de nombreuses années se succèdent à la tête de notre pays ont développé l'énergie nucléaire.**

*Alléguant de la nécessité de consommer toujours plus et de la crise de l'énergie, ils ont construit un nombre de centrales considérable qui font de notre pays le pays le plus densément nucléarisé avec le Japon. La catastrophe de Tchernobyl en 1986 les a vus déployer une campagne de mensonges sans précédent, s'appuyant même sur l'Organisation Mondiale de la Santé pour falsifier leurs chiffres et maquiller leurs crimes. La catastrophe de Fukushima menace d'être encore pire...*

**Le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ?**

*Croyez-nous, nous vous parlons en connaissance de cause et nous vous disons que rien n'est perdu ni pour la France ni pour la planète. Les mêmes moyens qui nous ont conduit à la catastrophe écologique peuvent nous conduire à en sortir !*

**Car nous ne sommes pas seuls. Nous ne sommes pas seuls.**

**Nous avons la population du Monde entier derrière nous !**

*Les Français peuvent faire bloc avec les Japonais. Nous pouvons faire bloc avec nos amis allemands et italiens qui se sont déjà prononcés pour la sortie du nucléaire. Nous pouvons entraîner dans notre mouvement l'Angleterre et les Etats-Unis où, pour la première fois, un président s'est prononcé pour le désarmement nucléaire ! Ce combat n'est pas limité aux territoires malheureux de nos amis ukrainiens, biélorusses, et japonais.*

**Ce combat est un combat mondial.** *Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour sortir un jour du nucléaire. Et ce jour ce peut être demain, les scénarios existent, nous pouvons les diffuser, les appliquer, les imposer par la voie démocratique à nos gouvernements.*

**Le destin du monde est là.** Nous, militants anti-nucléaires rassemblés à Toulouse, nous invitons tous les citoyens français, nous invitons les citoyens européens, nous invitons les citoyens du monde, en solidarité avec le peuple martyr japonais à se mettre en rapport avec nous.

**Quoiqu'il arrive, la flamme du combat contre le nucléaire ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ! Demain comme aujourd'hui, nous nous exprimerons devant le peuple du monde...**

# Internet, un média qui peut être subversif !

Monsieur le Président,

Nous rappelons qu'il ne faut surtout pas sous-estimer le rôle subversif d'Internet. Même si ce média, imaginé par les forces armées de nos puissants alliés américains, a été ensuite développé pour contribuer à la distraction massive de la population, il peut aussi être détourné de sa fonction principale. En effet c'est un média qui vient récemment de déstabiliser notre politique d'amitié avec les gouvernements des pays arabes et nous a obligés à désavouer des amis de longue date comme notre cher Ben Ali ou encore le si civil Moubarak, sans parler du colonel Khadafi, dont les frasques nous étaient bien utiles et contre lequel nous avons été obligés de lancer une opération dangereuse et contestable...

Des comédiens déguisés en membres des forces de l'ordre étant prévus à l'entrée du tribunal qui, ruse suprême de nos organisateurs, a été prévu dans une église, nous demandons que de véritables policiers soient envoyés pour renforcer la sécurité à l'entrée du tribunal.

**Selon nos informations, des organisations très diverses vont soutenir cette manifestation et il se peut qu'elle ait un véritable succès.**

Nous savons que le réseau « *Sortir du nucléaire* », dont la nuisance vis-à-vis de notre industrie n'est plus à prouver, est l'organisateur principal.

## Ils veulent lier le civil et le militaire

**Deux thèmes seront fondamentalement abordés l'énergie nucléaire et le nucléaire militaire.**

Ils vont essayer de lier de manière fallacieuse les deux filières en falsifiant la réalité. En effet, le nucléaire civil n'a pas été fait pour justifier le nucléaire militaire mais bien pour montrer que le nucléaire est d'abord une énergie pour la paix...

Déjà un dangereux provocateur allemand, qui se qualifiait de philosophe et qui avait effectivement obtenu ce diplôme, Günther Anders écrivait ces phrases insensées : « *Les partisans de l'énergie nucléaire mais aussi et surtout ceux des usines de retraitement de déchets et des surgénérateurs ne sont en rien meilleurs que l'a été le président Truman qui a fait bombarder Hiroshima. Ils sont même pires que lui car les gens en savent aujourd'hui bien plus que le naïf président pouvait en savoir à son époque. Ils savent ce qu'ils font ; il ne savait pas ce qu'il faisait. Que nous, les hommes, nous périssions à cause d'un missile nucléaire ou d'une centrale prétendant pacifique, cela revient absolument au même. Les deux sont aussi meurtriers.* »

Dans une brochure qu'ils ont l'ambition de diffuser à un million d'exemplaires, ils écrivent aussi : « *C'est le même procédé qui permet d'enrichir l'uranium pour en faire du combustible ou des bombes. Il n'est donc pas étonnant que des pays comme l'Iran développent l'arme atomique derrière le paravent du nucléaire civil. C'est exactement ce que fit la France dans les années 1950.* »

**JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"**

◀ RETOUR PRÉLUDE JOURNÉES D'ÉTUDES LE PROCÈS TÉMOIGNAGES EXPERTISES PIÈCES À CONVICTION MÉTAMORPHOSE FIL D'ACTUALITÉ PLATEFORME



**JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"**

**SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 JUIN 2011 À LA CHAPELLE À TOULOUSE**

AVEC LA PARTICIPATION DES AMIS DE LA TERRE MIDI-PYRÉNÉES, DE SON LOT, DE SECTEUR AUDIOVISUEL DU SIEGE DU CNRS, DU MUSÉE DES ABATTOIRS DE LA VILLE DE TOULOUSE

CONTACT



[journées-etudes@sortirdunucleaire.fr](mailto:journées-etudes@sortirdunucleaire.fr)

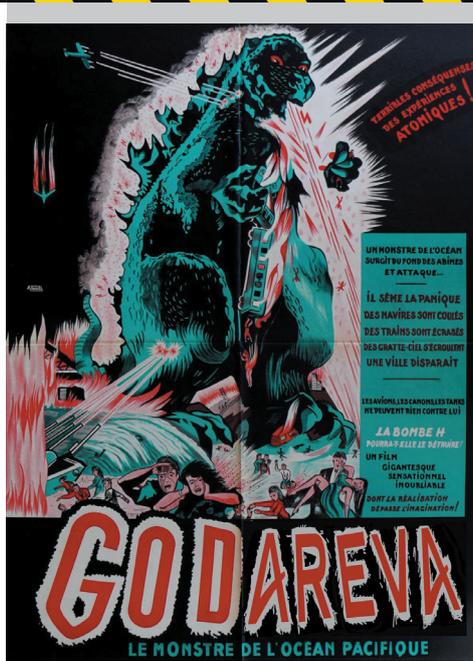
<http://leliencommun.org/journéesdetudes>

Ce réseau est une véritable hydre car, selon nos espions, il semblerait se réclamer d'une organisation en rhizome et utiliser les écrits de philosophes contestataires de triste mémoire puisque les dangereux provocateurs de mai 68 utilisaient - leurs textes.

Permettez-nous, Monsieur le Président, de citer un petit extrait de cette prose subversive : « *Un rhizome peut être rompu,*

*brisé en un endroit quelconque, il reprend suivant telle ou telle de ses lignes et suivant d'autres lignes (...)* C'est pourquoi on ne peut jamais se donner un dualisme ou une dichotomie, même sous la forme rudimentaire du bon et du mauvais... »

Ces propos, Monsieur le Président, sont des propos anarchistes. Contester l'autorité, cela est grave mais il y a plus, ils refusent la hiérarchie comme vous pouvez vous en rendre compte.



**... ils vont essayer d'instrumentaliser la catastrophe atomique japonaise pour tenter de déstabiliser notre industrie nucléaire nationale civile si utile à nos intérêts militaires...**

Dernière minute :

## ils vont se servir des événements japonais !

Avec un cynisme qu'il nous est difficile de contrer, ils veulent faire croire que le tsunami japonais est aussi une catastrophe nucléaire. Il est à craindre que notre stratégie, relayée par les services secrets de l'ex-Union soviétique, lors de la catastrophe de Tchernobyl, ne pourra pas être reconduite. En effet, tous nos efforts pour occulter les mesures de radiation sont en train d'être battus en brèche par des organisations subversives telles que le réseau « *Sortir du nucléaire* », bien sûr, fer de lance de cette subversion, mais aussi des organismes tels que la CRIIRAD ou l'ACRO qui comptent malheureusement dans leurs rangs des scientifiques qui effectuent des mesures réelles...

Dénoncer leur cynisme n'est pas une bonne stratégie. Aussi nous vous demandons de lancer une campagne de presse qui s'appuierait sur de fausses mesures dûment effectuées avec des appareils falsifiés. Le temps pour eux de vérifier les mesures nous permettrait à notre tour de lancer une nouvelle campagne avec de nouvelles mesures, un peu moins falsifiées... et ainsi de détourner l'attention du public qui remettrait en cause la validité des mesures elles-mêmes.

Bien sûr, nous comprenons le danger d'une telle campagne, elle risquerait de renforcer l'audience du Front National. Mais vous savez comme nous que le Front National est pro-nucléaire; c'est-à-dire que, sur l'essentiel, nous partageons les mêmes valeurs, même si nous feignons de nous y opposer en public.

# PIÈCES À CONVICTION

## Des documents circulent

Ils s'attaquent non seulement au nucléaire mais aussi au fondement de notre société : le progrès. Des scientifiques, payés par les deniers de l'Etat, se spécialisent dans ce travail subversif. Ne peut-on engager des procédures de licenciement contre de tels individus ? Ils vont chercher des cautions jusqu'aux USA, détournant des propos d'un professeur d'économie à l'École Normale Supérieure. Voilà un extrait de cette prose que nous avons pu récupérer sur Internet :

*Ce qui rend heureux*, déclare Daniel Cohen, professeur d'économie à l'École Normale Supérieure, est la perspective de croissance, or, poursuit ce docte professeur, nous devons penser aujourd'hui ce que serait un monde sans croissance. (Le Monde, 8 décembre 2009). Autrement dit, nous devons trouver une nouvelle manière de vivre heureux sans le mythe du progrès...

Pier Paolo Pasolini disait que les fils doivent toujours expier la faute de leurs pères : nos pères sont coupables d'avoir cru au bonheur et au progrès et ils nous ont laissé une terre en danger de mort ! Au bonheur je voudrais opposer la joie et au temps de vivre l'instant de vivre. Comme Pasolini, c'est parce que je suis révolutionnaire que je ne suis pas progressiste...

Cette affirmation passionnée, je me propose de l'étayer en trois mouvements.

Le premier s'appuie sur la théorie néo-darwinienne de Stephen Jay Gould (*La vie est belle*, 1991, *L'éventail du vivant. Le mythe du progrès*, 1997) :

« Je voudrais amener mes auditeurs à se pénétrer intimement de la signification de la révolution darwinienne et les convaincre que la réalité naturelle est en vérité composée de populations d'individus variables, autrement dit à comprendre que les variations sont en elles-mêmes irréductibles, « réelles » dans le sens où elles sont les composantes concrètes de cette réalité. (...) Dans mon livre *La vie est belle*, j'affirme l'imprédictibilité et la contingence de chaque événement » (...)

Ils s'appuient aussi sur les thèses d'universitaires tels Alain Gras, lequel écrit ce genre de bizarrerie :

« Il est intéressant de constater que les Anciens connaissaient déjà ce danger de la démesure (comme on le verra, d'autres sociétés que la nôtre ont refusé la machine) : Eschyle, déjà, donne comme un avertissement lorsqu'il présente Prométhée, le héros qui fit connaître le feu aux hommes :

Prométhée : J'ai délivré les hommes de l'obsession de la mort

le Choeur : Quel remède as-tu donc découvert à ce mal ?

Prométhée : Je leur ai donné une espérance aveugle.

le Choeur : Quel avantage tu leur as ainsi procuré !

Le Choeur, pour marquer son ironie, aurait de nos jours utilisé un autre mot et dit : « Quel progrès tu leur as ainsi permis ! »

## LE NUCLÉAIRE EST-IL DANGEREUX ?



### DOCUMENT 1

#### Günther Anders, *Thèses pour l'âge atomique*, 1959

Le 6 août 1945, le jour du bombardement d'Hiroshima, un nouvel âge a commencé, celui dans lequel, à n'importe quel instant, n'importe où, nous pouvons nous transformer; non, toute notre terre peut se transformer en un Hiroshima. Depuis ce jour, nous sommes devenus tout-puissants sur le mode négatif. (...) Conformément à sa nature, la menace de la guerre nucléaire, c'est-à-dire de la liquidation, est totalitaire. Elle vit du chantage et transforme la terre en un camp de concentration dont il est impossible de s'évader. (...) Les nuages radioactifs ne se soucient ni des bornes kilométriques, ni des frontières nationales, ni des rideaux de fer. Il n'y a donc plus de distances dans le temps de la fin. Tout le monde peut toucher tout le monde et tout le monde être touché par tout le monde. (...) Aujourd'hui, il n'y a plus que du « proche ». Ce qui doit être élargi, ce n'est pas seulement l'horizon spatial de la responsabilité que nous avons à l'égard de nos voisins mais aussi son horizon temporel. Du fait que nos actes d'aujourd'hui, nos essais nucléaires, par exemple, contaminent en même temps que nous les générations à venir, ces dernières font partie de notre présent. (...) Nos ancêtres aussi appartiennent à cette internationale, car avec notre fin ils périront aussi – pour la seconde fois et, cette fois-ci, de façon définitive. Car ce sont aujourd'hui des êtres qui ont existé mais, après leur seconde mort, ce sera comme si ils n'avaient jamais existé. (...) La guerre nucléaire qui peut avoir lieu sera la guerre la moins haineuse qu'on aura jamais faite : l'agresseur ne haïra pas son ennemi parce qu'il ne le verra pas ; l'agressé ne haïra son ennemi, parce qu'il ne trouvera aucun agresseur à haïr. Il n'y a rien de plus macabre que le caractère paisible de cette guerre (qui ne doit pourtant rien à l'amour positif de l'homme). La rareté des mentions des coupables dans les récits des victimes de Hiroshima est remarquable.

### DOCUMENT 2

#### Günther Anders, *10 thèses pour Tchernobyl*, 1986

Il va de soi que nous réagissons de façon « émotionnelle » face à la catastrophe qui menace et nous n'en n'avons pas honte. C'est de ne pas réagir ainsi que nous devrions au contraire avoir honte. Celui qui ne réagit pas ainsi et qualifie notre émotion d'irrationnelle, celui-là ne révèle pas seulement sa froideur mais aussi sa bêtise. (...)

Les partisans de l'énergie nucléaire mais aussi et surtout ceux des usines de retraitement de déchets et des surgénérateurs ne sont en rien meilleurs que l'a été le président Truman qui a fait bombarder Hiroshima. Ils sont même pires que lui car les gens en savent aujourd'hui bien plus que le naïf président pouvait en savoir à son époque. Ils savent ce qu'ils font ; il ne savait pas ce qu'il faisait. Que nous, les hommes, nous périssions à cause d'un missile nucléaire ou d'une centrale prétendument pacifique, cela revient absolument au même. Les deux sont aussi meurtriers. (...)

Mais là où nous sommes opposés (...) au mode de production du courant électrique à l'aide de l'énergie nucléaire, ce n'est pas seulement parce que les produits sont dangereux et mortels, mais parce que leur mode de production est lui-même dangereux et mortel. (...) Quant au reproche selon lequel nous ne serions pas progressistes, j'affirme (moi, qui ai toujours, à juste titre, été classé parmi les radicaux) qu'on peut désormais jeter le terme de « progressiste » dans le tas des petits mots déjà gâtés du siècle passé. (...)

Les véritables terroristes d'aujourd'hui sont ceux qui font continuellement peur au monde en menaçant de le détruire (...) Au contraire de ces hommes, nous sommes les véritables conservateurs d'aujourd'hui. Car nous voulons sauvegarder l'existence du monde et de l'humanité, celle de nos enfants et des enfants de nos enfants. (...) Les installations pacifiques ne sont rien d'autre qu'une continuation de la menace militaire faisant intervenir d'autres moyens ou, pour le formuler plus simplement : la paix actuelle est la continuation de la guerre par d'autres moyens.

(...) Si nous n'agissons pas aujourd'hui, il est possible que nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants périssent avec nous, à cause de nous. Alors nous, les hommes d'aujourd'hui et nos ancêtres, nous n'aurons finalement jamais existé.

### DOCUMENTS 3/4/5

Immédiatement / à 5 ans / à 10 ans,

## Sortir du nucléaire, on sait faire !

La sortie du nucléaire est tout à fait possible, sans le moindre "retour à la bougie". Elle passe en particulier par les économies d'énergie (isolation des bâtiments, chasse au gaspi, développement d'équipements moins énergivores...), par un recours important aux énergies renouvelables (éolien, solaire, bois, hydraulique, biomasse, cogénération...) et par le développement immédiat de la recherche sur ces énergies... La sortie du nucléaire est une mesure sociale : elle entraînera la création de plusieurs centaines de milliers d'emplois, beaucoup moins dangereux que les métiers du nucléaire, non délocalisables et socialement utiles. Elle permettra aussi une réelle indépendance énergétique du pays.

Sortir du nucléaire, c'est possible : cf. [sortirdunucleaire.org](http://sortirdunucleaire.org) (docs en ligne)

#### EN FRANCE

- Étude sur des sorties du nucléaire en 5 ou 10 ans
- Scénario NegaWatt
- Étude "Low Carbon-diet without Nukes in France"
- Étude de sortie du nucléaire en région Nord-Pas de Calais (Virage-Energie)
- Étude sur les alternatives au réacteur EPR dans le Grand-Ouest (Les 7 Vents du Cotentin)

#### EN EUROPE

- Étude "The 40 % Study" (Stockholm Environment Institute - Friends of the Earth)

- Étude "Battle of the Grids" (Greenpeace)
- Étude "Providing all Global Energy with Wind, Water and Solar Power" (Stanford University)
- Étude "The Energy Report" (WWF)
- Étude "Energy [R]evolution" (Greenpeace)
- États-Unis - Étude "Carbon free, Nuclear free" (Institute for Energy and Environmental Research)
- Royaume-Uni - Étude "A bright Future. Electricity Sector Model for 2030" (Friends of the Earth)
- Danemark - Vers un scénario 100 % renouvelable en 2050 (T. de Larochelambert - Institut FEMTO-ST)

# PIÈCES À CONVICTION

DOCUMENT 6

## Sans renforts, les ouvriers de Fukushima sont condamnés

par **Paul Jobin**, *Le Monde*, jeudi 24 mars 2011 / Propos recueillis par Philippe Pons

Une poignée d'hommes portant des masques et des combinaisons blanches lestées de détecteurs de radioactivités essayent, au péril de leur santé et de leur vie, d'enrayer une catastrophe nucléaire à la centrale de Fukushima. Ils seraient un peu moins de 200 à tourner en quatre équipes d'une cinquantaine, techniciens et ouvriers, aidés des pompiers et des forces d'autodéfense (armée japonaise), faisant preuve d'un courage exemplaire (...).

En temps ordinaire, ces travailleurs passent d'une centrale à l'autre aux quatre coins du Japon, au rythme des arrêts de tranche. Avec les concentrations de doses radioactives qui sont maintenant relevées près des réacteurs de Fukushima - *un pic de 500 millisieverts a été observé mercredi 23* -, les intervenants sont condamnés à une mort prochaine, à moins que des renforts extérieurs aient été appelés d'urgence pour diluer la dose collective, ce qui retardera de quelques années les effets sur leur santé. (...)

En temps normal au Japon, le maximum légal d'exposition est de 20 millisieverts (mSv) par an en moyenne sur cinq ans, ou un maximum de 100 sur deux ans, ce qui est déjà très élevé, mais on peut traduire cette décision « d'urgence » comme un moyen de légaliser leur mort prochaine et d'éviter d'avoir à verser des indemnités à leurs familles, car les risques de cancers augmentent à proportion de la dose encaissée.

Avec des doses de 250 mSv, les risques de cancers, d'atteintes mutagènes ou sur la reproduction sont très élevés. En fait, ces ouvriers travaillent souvent en deçà des normes de protection. Le patron d'une petite entreprise résidant à proximité de Fukushima 1, qui avait travaillé pour le compte de fabricants de réacteurs nucléaires (General Electric, Hitachi...), m'avait montré en 2002 le cachet « pas d'anomalie » qu'il avait utilisé pendant des années pour falsifier le carnet de santé des ouvriers dont il avait la responsabilité, jusqu'à ce qu'il soit lui-même atteint de cancer et rejeté par Tepco. (...)

Ce recours massif à la sous-traitance permet de diluer la dose de radioactivité collectivement supportée. Quant au système de radioprotection, il protège surtout l'industrie nucléaire. Il y a toute une organisation sophistiquée du déni, à commencer par les rejets quasi systématiques des demandes de reconnaissance en maladie professionnelle, même pour des cas de leucémie, documentés et défendus par des médecins. Si la famille de la victime insiste, Tepco ou les autres entreprises préfèrent négocier en marge du système de reconnaissance : cela nuit moins à l'image du nucléaire.

Début mars, l'Association de radioprotection a remis une enquête épidémiologique au ministère des sciences. Portant sur 210 000 anciens salariés du nucléaire, elle visait à vérifier l'effet des « faibles doses ». Comme par hasard, rien d'anormal a été relevé, hormis pour un type de leucémie.

Depuis le début de la catastrophe de Fukushima, je constate que le même déni est à l'oeuvre, mais cette fois en temps réel, et pour l'ensemble de la population.

C'est effrayant.

DOCUMENT 7 et 8

Extrait d'un entretien réalisé le 25 mars avec

## l'autocrate Valéry Giscard D'Estaing, ancien président de la république bananière française et toujours en activité pronucléaire

Propos recueillis par J.-M. Bezat et S. Lauer, *Le Monde*, 25 mars 2011.

**Pour certains, l'accident de Fukushima sonne le glas du nucléaire. Vous avez lancé le programme électronucléaire français en 1974. Le referiez-vous aujourd'hui ?**

*Oui. Le choix de la France en 1973, confirmé et amplifié en 1975 au début de mon septennat, était réfléchi. Il n'était dicté ni par la passion ni par l'improvisation, mais tenait au fait que la France n'avait plus d'énergie disponible sur son sol, et qu'il serait dangereux de dépendre entièrement des importations de l'étranger (...). Il a été validé scientifiquement et politiquement - y compris par le Parti communiste, qui se situait pourtant alors dans l'opposition.*

*Depuis, il n'a jamais été remis en cause par les gouvernements successifs - notamment durant les deux septennats du président Mitterrand -, parce qu'il n'existe pas d'alternative ! Dès le départ, j'ai donné la priorité à la sécurité. Cela fait trente ans ou plus que les premiers réacteurs fonctionnent, et aucun incident grave n'est à déplorer. (...) Se préoccuper des inquiétudes de l'opinion française et chercher à les amplifier, alors que nous ne sommes pas directement concernés par l'événement, n'est pas convenable. Dans ce contexte, proposer aussitôt un référendum n'est pas digne du peuple français. (...) S'il y avait un référendum, il faudrait ajouter à la question posée : « Acceptez-vous de payer votre électricité près de deux fois plus cher qu'aujourd'hui, et de dépendre entièrement des importations de l'étranger ? (...) à l'heure actuelle, nous n'avons pas à notre disposition d'énergies de remplacement en quantité suffisante. L'énergie éolienne coûte deux à trois fois plus cher que le nucléaire, et les éoliennes ne produisent pas de courant de façon continue et régulière (...) Il n'y a jamais eu de débat sur le nucléaire lors des grandes consultations électorales, notamment celles des élections présidentielles. S'il devait avoir lieu, il devrait être serein et ne pas dégénérer en conflit partisan. Si certains prônent l'arrêt du nucléaire, ils devront dire ce que sera la politique énergétique de remplacement. Elle devra être crédible et répondre à la question : qui fournira l'électricité aux Français, et à quel coût ?*

**PROPOSITION ALTERNATIVE POUR UN REFERENDUM :**

**Êtes vous pour** la production d'énergie électrique à partir de centrales nucléaires et êtes vous prêts, en cas d'accident grave, à vous porter volontaire pour aller réparer la centrale ?

**Êtes vous contre** la production d'énergie électrique à partir de centrales nucléaires et êtes vous contre vous porter volontaire en cas d'accident grave ?

« *Personne ne peut garantir qu'il n'y aura jamais d'accident nucléaire en France.* »

**André-Claude Lacoste**, *Le Monde*, le 31 mars 2011  
président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire Française

## Nous savons qu'ils ont fait appel à des experts éminents

dont nous avons pu saisir le nom au moyen de nos observations répétées dans sur le réseau Internet ainsi que sur les lignes téléphoniques.

### Sont attendus notamment

**Bertrand Méheust**, professeur de philosophie

**Denis Duclos**, chercheur au CNRS

**Jean-Marie Matagne**, professeur de philosophie

**André Larivière**, agitateur itinérant, administrateur du réseau SDN

**Marc Attéia**, mathématicien, ex-professeur à l'université Paul Sabatier

**Dominique Lalanne**, engagé dans Stop Essais

**Daniel Roussée**, architecte, administrateur du réseau SDN

**Michel Boccara**, chercheur au CNRS

**Michel Lablanquie**, éditeur des 'produits du jardin', administrateur du réseau SDN

**Marc Saint-Aroman**, historien du nucléaire, administrateur du réseau SDN

**Pascal Pique**, directeur de l'art contemporain au Musée des Abattoirs à Toulouse

**Christian Ortega**, océanographe, procédurier

**André Crouzet**, installateur en énergies renouvelables

**François Plassard**, procureur du Procès de l'Argent roi

également, **Hubert Cros**, **Pauline Roy**, **Pierre Dedieu**, etc.

Mais aussi, venant de la région toulousaine, des jeunes, des moins jeunes, scolarisés, chômeurs, précaires, travailleurs pauvres et riches, citoyens responsables qui viendront témoigner avec leurs mots, leurs cris, leurs émotions.

Avec la participation de **Mimi Barthélemy**, les acteurs de **Radio-Tchernobyl**, **Lucie B**

## Leur programme

Grâce à des informateurs infiltrés dans leurs réseaux, nous avons pu obtenir des éléments sur les grandes lignes de leur programme : Le samedi matin ils ont mis en place une série de conférences en prélude au procès. Cette procédure est particulièrement pernicieuse parce qu'elle tend à accréditer l'idée que ces journées sont des journées scientifiques. Ils les ont d'ailleurs baptisées :

### JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"

Le dimanche, après le procès, c'est à une véritable montée en puissance de la subversion que les organisateurs nous convient. Ainsi ils ont décidé d'organiser une table ronde sur une question grottesque, jugez plutôt :

### Et si on n'avait pas inventé l'énergie nucléaire ?

Et le dimanche après midi, ils comptent inviter des experts du monde méditerranéen. Il y aurait même un Israélien ! On nous dit qu'ils auraient l'intention de traduire les débats en anglais ! On voit leur objectif : intégrer les révolutions arabes dans le procès du nucléaire, importer la subversion jusque dans nos campagnes ! Contaminer l'opinion publique mondiale...

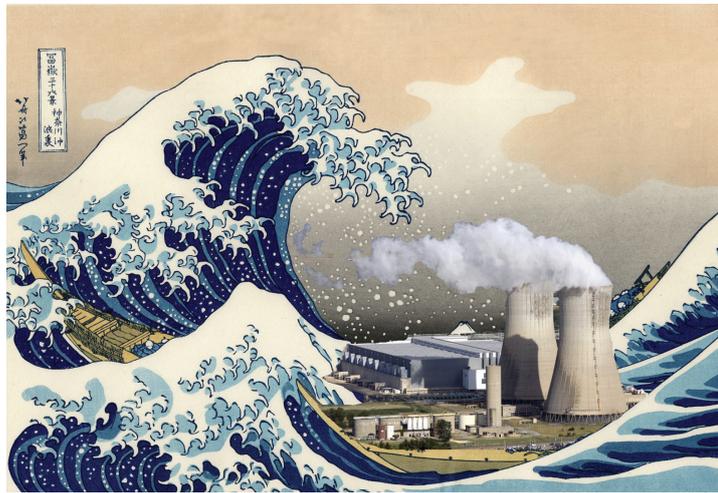


Il y a aussi ce Paul Ariès, qui veut mettre en place un nouveau Tribunal d'opinion pour juger les crimes du nucléaire... après DSK, on ne respecte plus rien ! Les soutiens continuent à affluer sur : <http://www.tribunalrussellnucleaire.org>

**Il ne faut pas les laisser faire. Résister est un devoir sacré...**

La société nucléaire n'a pas de problèmes d'argent : de ce point de vue, elle ressemble aux banques... Elle doit être maintenue en vie coûte que coûte. S'il le faut, nous trouverons à nouveau 1.000 milliards de dollars...

## AU PAYS DU SOLEIL : LE VENT !!!



**ILS VEULENT FAIRE APPEL À TÉMOIGNAGES ET EXPERTISES POUR LE GRAND PROCÈS CITOYEN DU NUCLÉAIRE QUI SE TIENDRA LE SAMEDI 18 JUIN APRÈS-MIDI.** Le public peut apporter des témoignages (en faveur ou contre le nucléaire). Ils demandent de leur faire parvenir un cours texte (intervention de 3 minutes maximum) à [journées-etudes@sortirdunucleaire.fr](mailto:journées-etudes@sortirdunucleaire.fr)



DOCUMENT 9

### La France doit se préparer à « l'inimaginable »

par Thibaut Madelin, *Les Échos*, le 6 mai 2011

“Dans le secteur nucléaire, on utilise des études probabilistes pour dimensionner les installations : on prévoit des redondances, des systèmes de secours, avec l'objectif qu'il n'y ait pas plus d'un accident par réacteur tous les cent mille ans. Or sur le parc mondial, 14 000 années-réacteur sont déjà passées, et les statistiques montrent qu'on est à 0,0002 accident grave par an, soit vingt fois plus qu'attendu selon les études probabilistes, qui ne savent pas bien prendre en compte l'aléa naturel et le facteur humain.”

La France est-elle préparée à une catastrophe nucléaire majeure comme celle de Fukushima ? Pas sûr, en juger par l'émoi, lundi soir, autour de la centrale de Golfech, dans le Tarn-et-Garonne. La sirène d'alerte s'est déclenchée de façon intempestive. « Cela a créé un début d'affolement auprès des populations, a indiqué à l'AFP le maire Alexis Calafat. Tout le monde est sorti pour voir ce qui se passait, ce qui est le contraire de ce que l'on doit faire en cas d'accident », a ajouté l' élu, par ailleurs président de la commission locale d'information sur la centrale.

En temps normal, cette anecdote ferait sourire. Huit semaines après le séisme et le tsunami à l'origine de la catastrophe nucléaire japonaise, elle illustre le manque de préparation de la France face à un accident nucléaire majeur. « Il faut accepter de se préparer à des situations complètement unimaginables parce que ce qui nous menace le plus, ce n'est pas un accident standard », a reconnu hier Jacques Repussard, directeur général de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

Il s'exprimait à l'occasion de l'audition [au parlement] de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques sur la gestion post-accidentelle des crises nucléaires. (...)

## PROGRAMME (liste des participants en cours et sous réserves)

### SAMEDI 18 JUIN MATIN

#### 9h30 : Ouverture des Journées d'Études

- Introduction par **Michel Boccara**, Sociologue, CNRS-Sortir du nucléaire
- Point sur le Japon par **Kolin Kobayashi**, Journaliste

#### 10h / 13h : De la logique au mythe

- **Marc Atteia**, Mathématicien, ex-professeur à l'Université Paul Sabatier  
*Les "Lumières" se sont éteintes, un nouvel obscurantisme règne sur notre Planète sinistrée à jamais par l'industrie nucléaire. Maintenant, que faire ?*
- **Denis Duclos**, Sociologue, CNRS  
*Du progrès linéaire à la pluralité des possibles : pourquoi la puissance doit apprendre à limiter son territoire.*
- **Bertrand Méheust**, Philosophe, Université de Lausanne  
*Si la vague de Fukushima avait été plus haute ?*

Pendant la durée des journées, exposition de Lucie B (Photographies)

### SAMEDI 18 JUIN APRÈS-MIDI

#### 14h / 19h : Grand procès du nucléaire en 3 actes

le juge : Yannick Lefèvre  
le procureur : Pierre Dedieu  
l'avocat de la défense : André Crouzet  
le greffier : Christian Ortéga  
et témoignages en chansons, paroles, marionnettes...

#### Premier acte

##### Acte I – Le nucléaire n'est pas une solution viable

coordinateur : Hubert Cros  
avec Marc Saint-Aroman, Jean-Pierre Minne, Kolin Kobayashi...

#### Second acte

##### Acte II – Le nucléaire est un péril pour nos sociétés et pour l'humanité

coordinateur : Marc Saint-Aroman  
avec Benoit Morges, Jean-Marie Matagne, Dominique Lalanne...

#### Troisième acte

##### Acte III – Le lobby du nucléaire fait barrage aux initiatives de sortie du nucléaire

coordinatrice : Pauline Roy  
avec Christian Couturier, Patrick Jimena, J.Louis Gaby, Martin Leers...

19h30 Repas et délibération du jury

21h Lecture publique du Verdict

*Le monstre Nucléaï*, avec Mimi Barthélemy (adapté de la tradition haïtienne)

### DIMANCHE 19 JUIN MATIN

9h30 / 12h : Table ronde :

#### Et si on avait pas inventé l'énergie nucléaire ?

(inscriptions limitées à 50 personnes - Tel : 09 77 47 09 78 / 06 61 97 83 28)  
coordination : Daniel Roussée  
avec Denis Duclos, Bertrand Méheust, Alain Ciekanski, Jean-Marie Matagne, Gérard Onesta, Paul Aries...

12h30 / 14h Repas

### DIMANCHE 19 JUIN APRÈS-MIDI

14h-17h : Table ronde :

#### Pour un espace euro-méditerranéen, quelles propositions ?

coordination : André Larivière  
avec Yann Forget (Inde), Wayne Hall (Australie-Grèce), Tanay Sidki Uyar, Olga Athaniti (Grèce), Oya Ozguven (Turquie), Thanasis Anapolitanos, Paris Papatheodorou, Jean-Marie Matagne (France), Yehuda Atai (Israël), Joseph Puig (Espagne), Massimo Greco (Italie), Borislav Sandov (Bulgarie)

17h30 : Conférence de presse, apéritif

19h : L'île de T, Spectacle de Radio-Tchernobyl ([www.tchernobyl.fr](http://www.tchernobyl.fr))

Radio-Tchernobyl émane d'un couple engagé qui, depuis 6 ans, se rend tous les ans à Tchernobyl et entretient des contacts avec la population. Leur spectacle témoigne de cet engagement et de la réalité des zones contaminées. Il est conçu pour un public restreint (32 personnes). Deux à trois représentations pourront donc avoir lieu en fonction des inscriptions (Tel : 06 61 97 83 28 / 09 77 47 09 78) : vendredi soir aux 'Pavillons sauvages' et dimanche soir à 'La Chapelle' / durée 1h30 / horaires à préciser...

# JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"



Ils prétendent que le symbole de l'euro a été pompé sur une marque de préservatifs au radium !

## DAYS OF STUDIES AND PROPOSALS BY THE FRENCH NETWORK "SORTIR DU NUCLÉAIRE"

WITH THE PARTICIPATION OF FRIENDS OF THE EARTH MIDI PYRÉNÉES, SDN LOT, INDUSTRY AUDIOVISUAL HEADQUARTERS OF CNRS, THE MUSEUM OF THE "ABATTOIRS" FROM TOULOUSE

« There are three main figures of alienation :  
artist, scholar and political. » GEORGES BATAILLE

ART / SCIENCE / POLITICS

## CHANGE THE MYTH PHASE-OUT NUCLEAR

Saturday 18 & Sunday 19 June in Toulouse  
at LA CHAPELLE, 36 rue Danielle Casanova (behind "le Conseil général")

• **First movement : Saturday morning**

**FROM LOGIC TO THE MYTH, THREE CONFERENCES-DEBATES**

• **Second movement : Saturday afternoon**

**LARGE TRIAL ABOUT NUCLEAR**

**ARTISTS, SCIENTISTS AND POLITICIANS WILL TESTIFY FOR OR AGAINST**

We appeal for your testimony, witnesses and expertise. You can send your stories to our address below (thank you to write in the most efficient way possible: in a short, concise way). For witnesses, please send the name, address (email and mail) and contact information so that we can provide them for the judge (we apologise for not being able to communicate his/her name because of possible leaks to the authorities). Your presence will be needed on the day of trial, Saturday 18 June.

• **Third movement : Sunday morning**

**ROUNDTABLE: WHAT IF WE DIDN'T INVENT NUCLEAR ENERGY?**

There are only 50 places available but a replay of the roundtable and a broadcast on the internet will be provided. Please register now using our email address.

• **Fourth movement : Sunday afternoon**

**INTERNATIONAL ROUNDTABLE : WHAT PROPOSALS FOR A  
EURO-MEDITERRANEAN FREE OF NUCLEAR POWER PLANTS AND WEAPONS ?**

Press conference at the end of the day on Sunday

For further information, please contact us by email : [journees-etudes@sortirdunucleaire.fr](mailto:journees-etudes@sortirdunucleaire.fr)  
<http://leliencommun.org/journeesdetudes/> / [www.sortirdunucleaire.org](http://www.sortirdunucleaire.org) - PRINTED BY US / DO NOT LITTER



ART / SCIENCE / POLITIQUE

## CHANGEONS DE MYTHE SORTONS DU NUCLÉAIRE

Samedi 18 et Dimanche 19 juin à Toulouse  
à LA CHAPELLE, 36 rue Danielle Casanova (derrière le Conseil général)

• **Premier mouvement : Samedi matin**

**DE LA LOGIQUE AU MYTHE, TROIS CONFÉRENCES-DÉBATS**

• **Second mouvement : Samedi après-midi**

**GRAND PROCÈS DU NUCLÉAIRE,**

**ARTISTES, SCIENTIFIQUES ET POLITIQUES VIENDRONT TÉMOIGNER POUR OU CONTRE**

Nous faisons appel à témoignages, à témoins et à expertises. Vous pouvez envoyer vos témoignages à notre mail ci-dessous (merci de rédiger de la façon la plus efficace possible : bref, poétique, pratique). Pour les témoins, merci de nous envoyer nom, adresse (courriel et courrier) et coordonnées afin que nous puissions les communiquer au juge d'Instruction (nous nous excusons de ne pouvoir communiquer son nom en raison des fuites possibles en direction des Renseignements Généraux). Votre présence sera indispensable le jour du procès, le samedi 18 juin.

• **Troisième mouvement : Dimanche matin**

**TABLE RONDE : ET SI NOUS N'AVIONS PAS INVENTÉ L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ?**

Les inscriptions sont limitées à 50 personnes mais une retransmission de la table ronde ainsi qu'une diffusion sur le net sera assurée. Merci de s'inscrire des maintenant à notre adresse mail.

• **Quatrième mouvement : Dimanche après-midi**

**INTERNATIONAL, TABLE RONDE : QUELLES PROPOSITIONS  
POUR UN ESPACE EURO-MÉDITERRANÉEN DÉNUCLÉARISÉ ?**

Conférence de Presse dimanche en fin de journée

Pour tout renseignement : [journees-etudes@sortirdunucleaire.fr](mailto:journees-etudes@sortirdunucleaire.fr) / <http://leliencommun.org/journeesdetudes/>  
[www.sortirdunucleaire.org](http://www.sortirdunucleaire.org) - IMPRIMÉ PAR NOS SOINS / NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



# JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE PROPOSITIONS DU RÉSEAU "SORTIR DU NUCLÉAIRE"

Renseignements : <http://leliencommun.org/journeesdetudes/> / [journees-etudes@sortirdunucleaire.fr](mailto:journees-etudes@sortirdunucleaire.fr)

ORGANISATION : réseau 'Sortir du nucléaire', Amis de la Terre Midi-Pyrénées, SDN Lot, Secteur audiovisuel du siège du CNRS, Musée des Abattoirs de la ville de Toulouse / INSCRIPTIONS : 06 61 97 83 28 / 09 77 47 09 78 / CONCEPTION GRAPHIQUE : Michel Lablanquie

RÉDACTION : comité de Pilotage des Journées / IMPRIMERIE : Rotimpress Aiguaviva (Espagne) / NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE